

Evolution de l'eugénisme jusqu'à la seconde guerre mondiale

Nicolae Sfetcu

10.06.2019

Sfetcu, Nicolae, « Evolution de l'eugénisme jusqu'à la seconde guerre mondiale », SetThings (10 juin 2019), URL = <https://www.telework.ro/fr/evolution-de-leugenisme-jusqua-la-seconde-guerre-mondiale/>

Email : nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Ceci est une traduction partielle de :
Sfetcu, Nicolae, « Evoluția și etica eugeniei », SetThings (26 ianuarie 2018), MultiMedia Publishing (ed.), DOI : 10.13140/RG.2.2.27933.41449 URL = <https://www.telework.ro/ro/e-books/evolutia-si-etica-eugeniei/>

1 Antiquité

Dans la *République* de Platon, publiée pour la première fois vers 380 avant JC, Socrates demande à Glaucon : « Si aucune mesure de protection des animaux n'était prise, vos chiens et vos oiseaux seraient dans un très mauvais état, n'est-ce pas ? » Glaucon est d'accord et Socrates poursuit : « Les meilleures personnes doivent avoir des relations sexuelles avec les meilleures femmes aussi souvent que possible, et l'inverse est vrai pour les très inférieures. » (Plato 360AD, 459e) Platon estime que la reproduction humaine doit être surveillée et contrôlée par l'État.

Rome, (Platner and Ashby 1929) Athènes (Buxton 2001) et Sparte ont pratiqué les premières formes de sélection phénotypiques. En Sparte, les nouveau-nés étaient inspectés par les

anciens de la ville, qui décidaient le destin de l'enfant. Si l'on considère qu'un enfant ne s'adapte pas, il était généralement exposé à Apothetae, près du mont Taygetus. (Plutarch 102AD) Adolf Hitler a estimé que Sparte a été le premier État de Völkisch et l'a félicité pour sa politique sélective d'infanticide, bien que les nazis aient estimé que les enfants avaient été tués et non exposés. (Haeckel 1876)

La quatrième tablette des douze tablettes de la loi romaine posée au début de la formation de la République indique que les enfants déformés doivent être tués. Les patriarches de la société romaine avaient le droit de "jeter" des bébés, des nouveau-nés souvent non désirés étant noyés dans le Tibre. Le philosophe Sénèque a écrit : « Nous prenons les chiens fous, nous tuons le bœuf sauvage et impur, nous utilisons le couteau sur le mouton malade pour arrêter l'infestation des troupeaux, nous détruisons les bébés anormaux à la naissance et les enfants, s'ils sont nés faibles ou déformés nous les ont noyés, mais ce n'est pas un travail de rage, mais de raison - séparer la valeur de la non-valeur. » (D. A. MacKenzie 1981)

2 Le darwinisme social

En 1860, le moine autrichien Gregor Mendel a jeté les bases de la génétique et d'une croissance sélective plus scientifique.

Le darwinisme social est apparu dans la seconde moitié du XIXe siècle sous la forme d'un ensemble de théories visant à appliquer la sociologie humaine au concept évolutif de la sélection naturelle. Après 1944, les opposants ont utilisé le terme de manière péjorative. (Stern 2005)

Les défenseurs du darwinisme social affirment que Charles Darwin a, au fil du temps, intégré les points de vue de certains théoriciens, tels que Herbert Spencer, (Claeys 2000) sur l'évolution marxienne de la société, selon lesquels la lutte pour la survie stimulait le développement personnel qui pouvait être hérité.

Le darwinisme social est particulièrement lié aux noms de Herbert Spencer, Thomas Malthus et Francis Galton, le fondateur de l'eugénisme. Les créationnistes ont fait valoir que le darwinisme social - conduisant à des politiques récompensant les plus compétitifs - est une conséquence logique du « darwinisme », (Hodge and Radick 2009) idée qui a ensuite été considéré comme erroné par les biologistes.

Bien que le terme ait été appliqué à l'affirmation que la théorie de Darwin sur la sélection naturelle peut être utilisée pour comprendre la résistance sociale d'une nation ou d'un pays, le darwinisme social fait généralement référence aux idées antérieures à la publication par Darwin de l'origine de l'espèce. Thomas Malthus, prêtre du dix-huitième siècle, et le cousin de Darwin, Francis Galton, fondateur de l'eugénisme à la fin du dix-neuvième siècle, sont au nombre des concepteurs.

Le concept s'est avéré utile pour justifier l'extermination inévitable des « races plus faibles qui disparaissent avant le plus fort », pas tellement « par les effets de ... nos vices sur elles » mais par « ce qu'on peut appeler les vertus de notre civilisation ». (Kidd 1894)

3 Francis Galton

Sir Francis Galton (1822-1911) a systématisé ces idées et pratiques, influencées par le livre *L'origine des espèces* de son cousin, Charles Darwin, par lesquelles les mécanismes de sélection naturels étaient potentiellement déjoués par la civilisation humaine. Il a affirmé que la société humaine, protégeant les plus défavorisés et les plus faibles, était en contradiction avec la sélection naturelle, et que seule une modification de ces politiques sociales permettrait à la société d'être sauvée d'un « retour à la médiocrité », une phrase transformée plus tard en « régression vers la médiocrité ». (D. A. MacKenzie 1981)

Après un article en 1865, « Le talent et le caractère héréditaire », Galton a écrit en 1869 le livre *Le génie héréditaire*. (F. Galton 1869) Il a d'abord étudié comment les traits intellectuels, moraux et de personnalité avaient le tendance à se manifester dans les familles, considérant que le « génie » et le « talent » étaient des caractéristiques héréditaires:

« Nous proposons de montrer dans ce livre que les capacités naturelles de l'homme découlent de l'héritage, dans les mêmes limites que la forme physique et les caractéristiques physiques de l'ensemble du monde organique. En conséquence, il est facile, malgré ces limitations, d'obtenir par une sélection minutieuse une race permanente de chiens ou de chevaux dotée de pouvoirs spéciaux pour courir ou faire autre chose, de sorte qu'il serait pratiquement possible de produire une race très douée des hommes par le biais de mariages judicieux sur plusieurs générations consécutives. » (F. Galton 1869)

Galton a soutenu que les moins intelligents sont plus fertiles, mais il n'a pas proposé des méthodes de sélection. Son livre de 1883, *La faculté humaine et son développement* (F. Galton 1983) comportaient une note de bas de page contenant le mot « eugénique », en détaillant:

« En d'autres termes, des questions sur ce qu'on appelle en grec « *eugenes* », à savoir « bon en stock », héréditaire doté de qualités nobles. Ceci, ainsi que les mots associés, l'eugénisme, etc., sont également applicables aux hommes, aux brutes et aux plantes. Nous souhaitons vivement un mot pour exprimer la science de l'amélioration des stocks, qui n'est en aucun cas limitée à une reproduction judicieuse, mais qui, en particulier chez l'homme, est consciente de toutes les influences qui ont tendance à s'estomper autant que possible de donner aux races ou aux sangs plus appropriés une meilleure chance de prédestiner rapidement les races les moins appropriées. Le mot eugénique exprimerait suffisamment l'idée ; il est au moins un mot plus propre et un mot plus général que la viriculture que j'ai osé utiliser une fois. » (F. Galton 1983)

Dans l'ouvrage de 1908, *Souvenirs de ma vie*, Galton a déclaré la définition officielle de l'eugénisme comme « l'étude des organismes sous contrôle social pouvant améliorer ou modifier les qualités raciales des générations futures, physiques ou mentales ». (S. F. Galton 1908)

Galton et, après lui, Karl Pearson, ont développé une approche biométrique de l'eugénisme à l'aide de modèles statistiques (exportés par la suite dans des domaines complètement différents) pour décrire l'hérédité des traits. Après avoir redécouvert les lois héréditaires de Gregor Mendel,

il y a eu des divergences entre les statisticiens et les biologistes qui soutiennent l'eugénisme, et les statisticiens considèrent que les modèles de biologie sont trop sévères. (D. MacKenzie 1976)

4 Charles Davenport

Charles Davenport (1866-1944), (Davenport 1921) scientifique aux États-Unis, a lancé un mouvement eugénique mondial mis en œuvre dans de nombreux pays. Il a créé la station d'évolution expérimentale à Cold Spring Harbor en 1904 et le bureau des preuves en eugénisme de 1910, qui constituèrent la base scientifique des futures politiques eugéniques telles que la stérilisation forcée. Davenport a été le premier président de la Fédération internationale des organisations eugéniques (IFEO) en 1925.

En 1932, Ernst Rüdin, scientifique et raciste suisse, directeur du Deutsche Forschungsgemeinschaft (Institut allemand pour la recherche en psychiatrie à Munich), a prit la présidence de l'IFEO. Rüdin a été cofondateur de la Société allemande d'hygiène raciale.

5 L'eugénisme en tant que politique d'État

Au Royaume-Uni, l'eugénisme n'a jamais bénéficié d'un financement important de la part de l'État, mais a bénéficié du soutien de nombreuses personnalités avant la Première Guerre mondiale, telles que l'économiste John Maynard Keynes, qui était un partisan convaincu de l'eugénisme en tant que directeur de la Société eugénique britannique, et a écrit que l'eugénisme est « le plus important, le plus significatif, et j'ajouterais une branche authentique de la sociologie qui existe ». (Keynes 1946) L'accent a été mis ici sur les classes sociales plutôt que sur la race. (Porter 1999) La loi de 1913 sur le déficit mental proposait la ségrégation massive des « faibles à l'esprit » du reste de la société. Les programmes de stérilisation n'ont pas été légalisés. Seules deux universités ont créé des cours dans ce domaine (University College London et Université de Liverpool). L'Institute Galton, affilié à l'UCL, était dirigé par Karl Pearson.

En Australie, il existait une politique consistant à retirer de leurs parents l'ethnie mixte des enfants autochtones, fondée sur l'idée que « les tribus de sang totalement tribales » ne pouvaient être maintenues et condamnées à la disparition inévitable, (McGregor 1997) les aborigènes étant considérés comme inférieurs. La législation adoptée au début du XXe siècle accordait aux protecteurs autochtones le droit de garde sur les autochtones jusqu'à l'âge de 16 ou 21 ans.

Au Brésil, la « politique de blanchissement » a été mise en œuvre au Brésil au début du XXe siècle par des lois visant à augmenter le nombre de races blanches au Brésil, tout en réduisant le nombre de descendants africains et afro-asiatiques. En janvier 1918, la Société eugénique de São Paulo a été fondée et, en 1931, le Comité central d'eugénisme, visant à arrêter l'immigration l'immigration des non blanches au Brésil et à étendre la politique contre le métissage. (Kehl 1931)

Au Canada, l'eugénisme était imposé par la loi dans deux provinces canadiennes. En Alberta, la loi sur la stérilisation sexuelle a été adoptée en 1928 ; elle visait les mouvements de stérilisation des personnes souffrant de déficiences mentales. Les individus ont été évalués à l'aide des tests de QI. La province de la Colombie-Britannique a adopté son propre acte de stérilisation sexuelle en 1933.

Au Japon, les gouvernements ont limité la naissance des enfants présentant des caractéristiques "inférieures". (Kimura 1991) La loi sur la protection eugénique de la race a été promulguée par le gouvernement Konoe en tant que loi nationale eugénique des années 1920 en 1940, la stérilisation s'appliquant aux délinquants « prédisposés génétiquement à commettre des infractions », aux patients atteints de maladies génétiques et à ceux souffrant d'épilepsie. Les maladies psychiques ont été ajoutées en 1952.

Après l'indépendance de la fin des années 1940, la Corée du Nord et la Corée du Sud ont toutes deux développé l'idée d'une nation coréenne ethnique homogène reposant sur une seule ligne de sang divin. (Myers 2010)

En Chine, l'eugénisme était utilisé pour améliorer la société et élever la Chine dans le monde. Le sociologue éminent Pan Guangdan (Dikötter 1998) était le principal partisan chinois de l'eugénisme. L'Institut de génomique de Beijing procède actuellement au séquençage de l'ensemble du génome d'individus très intelligents dans le monde.

Singapour a pratiqué une forme limitée d'eugénisme qui consiste à décourager le mariage entre les diplômés de l'université et ceux sans éducation, par ségrégation dans les agences matrimoniales. Le gouvernement a mis en place le "Programme de maternité" au début des années 80 afin d'attirer les femmes diplômées avec des incitations à se marier. (Mauzy and Milne 2002)

Le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la France, l'Islande, la Norvège et la Suisse ont adopté une certaine forme d'eugénisme à un moment donné, avec des programmes de stérilisation pour les personnes déclarées déficientes mentales par le gouvernement.

5.1 L'eugénisme en États-Unis

Alexander Graham Bell a été l'un des premiers partisans modernes de l'eugénisme. (Bell 1969) En 1881, il étudia le taux de surdité et conclut que la surdité était de nature héréditaire, suggérant des restrictions au mariage fondées sur cette déficience physique. Il était membre du comité d'eugénisme du biologiste David Starr Jordan sous les auspices de l'Association des éleveurs américains.

Les chercheurs intéressés par les troubles psychiatriques familiaux ont mené une série d'études pour documenter l'hérédité des maladies telles que la schizophrénie, le trouble bipolaire et la dépression. Les lois des États à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle interdisaient

le mariage et imposaient la stérilisation des malades mentaux afin d'empêcher la « transmission » de la maladie mentale aux générations suivantes. Ils ont été abolis seulement au milieu du vingtième siècle.

En 1907, l'Indiana a adopté une législation visant à la stérilisation obligatoire de certains individus. (Indiana Supreme Court Courtroom 2007) La loi a été abrogée par la Cour suprême de l'Indiana en 1921, mais en 1927 Virginia a adopté une loi autorisant la stérilisation obligatoire des patients dans des établissements psychiatriques publics.

Depuis 1896, plusieurs États ont promulgué des lois sur le mariage selon des critères eugéniques, interdisant à quiconque d'être marié qui est « épileptique, imbécile ou faible ». (Haller 1963)

La Ligue de limitation de l'immigration (fondée en 1894) a été la première organisation américaine eugénique à militer pour l'interdiction de certaines races d'émigrer en Amérique. La Ligue comprenait Lawrence Lowell, président de Harvard, William DeWitt Hyde, le président du Bowdoin College, James T. Young, directeur de la Wharton School et David Starr Jordan, président de l'Université de Stanford. À travers des études, les eugénistes américains ont conclu que les personnes « inappropriées » sont issues des milieux économiques et sociaux défavorisés et proposent différentes solutions, telles que la restriction et la stérilisation des immigrants. (Candland 2011) Un rapport sur les résultats de la stérilisation en Californie, l'État qui compte le plus grand nombre de stérilisations, a été publié sous forme de livre par le biologiste Paul Popenoe. Il a ensuite été cité par le gouvernement nazi comme preuve que des programmes de stérilisation à grande échelle étaient en cours, réalisable et humain. (Gosney and Popenoe 1930) (Kühl 2002)

5.2 L'eugénisme en Allemagne

L'Allemagne nazie était réputée pour ses programmes d'eugénisme qui tentaient de maintenir une « race » aryenne pure à travers une série de programmes d'hygiène racistes. Des expériences approfondies ont été menées sur des êtres humains vivants afin de tester des théories génétiques. (Nyiszli 1960) Dans les années 1930 et 1940, le régime nazi a eu recours à la stérilisation forcée pour des centaines de milliers de personnes.

Les nazis ont également mis en œuvre un certain nombre de politiques positives concernant l'eugénisme, par exemple : avec des prix pour les femmes aryennes avec un grand nombre d'enfants. Les enfants "de valeur raciale" dans les pays occupés ont été enlevés de force à leurs parents et adoptés par le peuple allemand. Toutes ces horreurs ont créé une association culturelle indélébile entre l'eugénisme et le Troisième Reich dans les années d'après-guerre.

Les idées de l'eugénisme ont été utilisées en partie pour justifier l'expansion coloniale allemande dans le monde entier.

Bibliographie

- Bell, Alexander Graham. 1969. *Memoir Upon the Formation of a Deaf Variety of the Human Race*. Alexander Graham Bell Association for the Deaf, Inc.
- Buxton, Richard, ed. 2001. *From Myth to Reason?: Studies in the Development of Greek Thought*. Oxford, New York: Oxford University Press.
- Candland, Douglas. 2011. "Human Progress' through Eugenics: The Psychology of Mental Fossils: Toward an Archeopsychology." *Retrieved October*.
https://www.academia.edu/469766/The_Psychology_of_mental_fossils_Toward_an_archeopsychology.
- Claeys, Gregory. 2000. "The 'Survival of the Fittest' and the Origins of Social Darwinism." *Journal of the History of Ideas* 61 (2): 223–40. <https://doi.org/10.1353/jhi.2000.0014>.
- Davenport, Charles B. 1921. "Research in Eugenics." *Science* 54 (1400): 391–97.
<https://doi.org/10.1126/science.54.1400.391>.
- Dikötter, Frank. 1998. *Imperfect Conceptions: Medical Knowledge, Birth Defects and Eugenics in China*. Hurst.
- Galton, Francis. 1869. "Hereditary Genius: An Inquiry into Its Laws and Consequences." 1869.
<http://galton.org/books/hereditary-genius/>.

- . 1983. “Inquiries into Human Faculty and Its Development.” 1983.
<https://www.goodreads.com/book/show/8573782-inquiries-into-human-faculty-and-its-development>.
- Galton, Sir Francis. 1908. *Memories of My Life*. Methuen & Company.
- Gosney, Ezra S., and Paul Bowman Popenoe. 1930. *Sterilization for Human Betterment*. Macmillan Company.
- Haeckel, Ernst. 1876. “The History of Creation by Ernst Haeckel.” 1876.
<http://www.geology.19thcenturyscience.org/books/1876-Haeckel-HistCrea/Vol-I/htm/doc.html>.
- Haller, Mark H. 1963. *Eugenics: Hereditarian Attitudes in American Thought*. Rutgers University Press.
- Hodge, Jonathan, and Gregory Radick, eds. 2009. *The Cambridge Companion to Darwin*. 2nd edition. Cambridge ; New York: Cambridge University Press.
- Indiana Supreme Court Courtroom. 2007. “Three Generations of Imbeciles Are Enough: Reflections on 100 Years of Eugenics in Indiana.” *The Indiana Supreme Court Legal History Lecture Series*. http://www.iupui.edu/~eugenics/CLE_Eugenics_Flyer.pdf.
- Kehl, Renato. 1931. “3.—In Brazil.” *The Eugenics Review* 23 (3): 234–37.
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2985066/>.
- Keynes, John Maynard. 1946. “Opening Remarks: The Galton Lecture.” *Eugenics Review* 38.
- Kidd, Benjamin. 1894. *Social Evolution*. Macmillan and Company.
- Kimura, Rihito. 1991. “The National Eugenic Law, Jurisprudence in Genetics.” 1991.
http://www.bioethics.jp/licht_genetics.html.
- Kühl, Stefan. 2002. *The Nazi Connection: Eugenics, American Racism, and German National Socialism*. Oxford, New York: Oxford University Press.
- MacKenzie, Donald. 1976. “Eugenics in Britain.” *Social Studies of Science* 6 (3–4): 499–532.
<https://doi.org/10.1177/030631277600600310>.
- MacKenzie, Donald A. 1981. *Statistics in Britain, 1865-1930: The Social Construction of Scientific Knowledge*. First Edition edition. Edinburgh: Edinburgh Univ Pr.
- Mauzy, Diane K., and Robert Stephen Milne. 2002. *Singapore Politics Under the People’s Action Party*. Psychology Press.
- McGregor, Russell. 1997. *Imagined Destinies: Aboriginal Australians and the Doomed Race Theory, 1880-1939*. Melbourne University Press.
- Myers, B. R. 2010. *The Cleanest Race: How North Koreans See Themselves and Why It Matters*. Melville House.
- Nyiszli, Miklós. 1960. *Auschwitz: A Doctor’s Eyewitness Account*. Arcade Publishing.
- Platner, Samuel Ball, and Thomas Ashby. 1929. *A Topographical Dictionary of Ancient Rome*. Oxford University Press, H. Milford.
- Plato. 360AD. “The Republic, by Plato.” 360AD. <https://www.gutenberg.org/files/1497/1497-h/1497-h.htm>.
- Plutarch. 102AD. “Lives of the Noble Grecians and Romans.” 102AD.
<https://ebooks.adelaide.edu.au/p/plutarch/lives/>.
- Porter, Dorothy. 1999. “Eugenics and the Sterilization Debate in Sweden and Britain Before World War II.” *Scandinavian Journal of History* 24 (2): 145–62.
<https://doi.org/10.1080/03468759950115773>.
- Stern, Alexandra Minna. 2005. *Eugenic Nation: Faults and Frontiers of Better Breeding in Modern America*. Berkeley: University of California Press.